

TEMPS DE PAROLE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Legault défie ses adversaires

À la tête d'un caucus de neuf députés, François Legault veut que la Coalition avenir Québec (CAQ) soit reconnue comme un véritable groupe parlementaire à l'Assemblée nationale et défie ses adversaires Pauline Marois et Jean Charest de lui barrer la route.



Le chef caquiste veut avoir l'équivalent que ce qu'avait l'ADQ, c'est-à-dire de pouvoir intervenir à chaque période de questions, un moment hautement médiatisé. Avec les crises à répétition qui secouent le parti de Pauline Marois, les Québécois ont le droit d'avoir une « vraie opposition » au gouvernement Charest, croit-il.

« On a vu, au cours des derniers mois, un gouvernement qui est usé, mais qui n'est pas trop « challengé », a-t-il plaidé, hier, en marge de la première rencontre du caucus caquiste à l'Assemblée nationale.

« Ça fait plusieurs mois que M. Charest et M^{me} Marois me demandent de créer un parti. Bien, ça serait le bout du bout que M^{me} Marois et M. Charest ne nous reconnaissent pas comme parti, ne soient pas ca-

pables de nous donner l'équivalent de temps de parole qui était donné à l'ADQ! », a insisté le chef de la CAQ.

Rebello ajuste son discours

La première réunion du caucus caquiste fut également l'occasion pour François Legault de distribuer les responsabilités à ses députés.

L'ex-péquistre François Rebello, qui est reparti avec le développement économique et l'environnement, n'a pas échappé aux journalistes. Il a réajusté sa pensée sur l'apport de la CAQ à la souveraineté.

« Je considère maintenant qu'on va mettre nos énergies sur les priorités des Québécois », la croissance économique, l'éducation et la santé, a-t-il prudemment répondu. Il a refusé de dire si le nouveau bras droit de François Legault, « l'abrasif » Mario Bertrand, était parvenu à tempérer ses ardeurs souverainistes.

Prises libérales?

Par ailleurs, François Legault, qui a essuyé des refus de députés libéraux jusqu'à maintenant, souhaite toujours pouvoir faire des gains dans les troupes de Jean Charest. Comme le *Journal* l'a révélé, hier, le député de Jean-Lesage, André Drolet, a été approché par le clan Legault, mais n'a pas mordu à l'hameçon.

« On a eu des échanges avec des gens du Parti libéral. On continue d'en avoir, on va

continuer d'en avoir dans les prochaines semaines, on continue de souhaiter que des libéraux se joignent à nous », a-t-il expliqué.

LEURS TÂCHES

- **Gérard Deltell** : chef de l'aile parlementaire, ressources naturelles et Plan Nord
- **Sylvie Roy** : leader parlementaire, justice, sécurité publique et transports
- **Benoît Charette** : président du caucus, culture et communications, immigration, relations internationales et Francophonie
- **François Bonnardel** : finances, revenu, santé et services sociaux
- **Éric Caire** : éducation et affaires intergouvernementales et canadiennes
- **Janvier Grondin** : agriculture
- **Marc Picard** : administration gouvernementale et Conseil du trésor
- **Daniel Ratthé** : famille et affaires municipales
- **François Rebello** : développement économique, Caisse de dépôt et placement du Québec et environnement



PHOTO S. LEBLANC

■ **François Rebello**